

jet actuel est une déformation de celui voté par la Chambre en 1907.

Au nom des socialistes, il demande qu'on s'en tienne à la déclaration obligatoire et contrôlée.

Par crainte de l'impôt sur le revenu, ajoute-t-il, certains capitalistes ont préféré placer à l'étranger leurs capitaux dont une partie a servi à nos ennemis pour leur développement économique.

M. Caillaux. — Ils ont fait la œuvre patriotique. (Applaudissements à l'extrême gauche.)

M. Renault, au nom des radicaux, lit ensuite une déclaration dans laquelle son parti se félicite de ce que la réforme fiscale soit enfin sur le point d'aboutir.

La discussion générale est alors close et l'article 1er adopté. Il supprime à partir du 1er janvier 1918 les vieilles contributions directes encore perçues (personnelles, mobilières, patentes et foncières, patentes, contributions additionnelles sur ces contributions au profit de l'Etat).

On continuera cet après-midi.

Un brave retrouve sa famille rapatriée !

La plupart des troupes d'élite ayant formé l'escorte des drapeaux glorieux qui étaient Paris, hier matin. Ce départ donna lieu à une scène des plus émouvantes. Un canonnier qui, avec sa batterie, devait rejoindre le front à midi, se trouvant — par quel hasard ou plutôt quelle intuition, — à la gare de Lyon, à l'arrivée d'un train de huit cents rapatriés, fut tout à coup en présence de toute sa famille qu'il n'avait pas vue depuis trois ans.

Renaissant et sa femme, ses deux enfants, dont l'un âgé de sept mois au départ de son père, à l'heure présente a déjà quatre ans, sa mère, son beau-père et sa belle-sœur, le canonnier ne put retenir des larmes de joie et d'émotion.

Les personnes présentes, dont un attaché du gouvernement militaire de Paris, M. Emile, le commissaire militaire de la gare de Lyon, le lieutenant-colonel Annet, le président de l'œuvre des rapatriés, devant cette dramatique et heureuse aventure, sollicitèrent aussitôt une demande de permission extraordinaire de huit jours que le canonnier, qui était sous le coup de la réalité tant attendue, n'eût que le temps de porter à son capitaine. Est-ce besoin de dire que le capitaine donna à la fois l'accolade au brave soldat et la permission, si légitime et heureuse.

A la Sorbonne on inaugure l'Institut italien de Paris

La cérémonie d'inauguration de l'Institut italien à Paris a eu lieu hier, à la Sorbonne, dans l'amphithéâtre Richelieu. M. Steeg, ministre de l'Instruction publique, président, ayant à ses côtés M. Méda, ministre des Finances d'Italie, venu tout exprès en France ; M. Stéphen Pichon, sénateur, ancien ministre des Affaires étrangères ; M. le marquis Salvago-Raggi, ambassadeur d'Italie, etc.

Au nom du gouvernement français, M. Steeg a souhaité la bienvenue au représentant du gouvernement italien.

M. Méda a ensuite précisé les raisons de l'alliance franco-italienne dans la guerre européenne, alliance qui, à-t-il dit aux applaudissements du très nombreux auditoire, est une coalition contre la violence des empires centraux.

Il faut, a-t-il dit, continuer cette guerre jusqu'à la certitude qu'elle sera la dernière.

MM. Agnelli, Harvett et Savi-Lopez ont à leur tour célébré l'alliance franco-italienne et le génie latin.

LES MARCHANDES des quatre-saisons

Le bruit courait, hier matin, aux Halles, que les marchandes des quatre-saisons, titulaires de médailles allaient se voir, à bref délai, interdire le droit de vendre sur la voie publique.

On sait, en effet, que, depuis la guerre, pour favoriser les personnes dont le mari était parti aux armées ou qui avaient perdu leur gagne-pain, la médaille indispensable auparavant, n'était plus exigée ; n'importe qui pouvait acheter ou louer une voiture et s'installer au bord d'un trottoir pour vendre.

Cette tolérance a fait naître de nombreux abus de la part de marchands en gros qui trahissaient les petites voitures.

S'il n'est pas exact que toutes les marchandes ambulantes n'ayant pas de médailles vont être chassées des marchés, il est du moins certain qu'une circulaire du préfet de police les oblige actuellement à demander une autorisation. Il va sans dire, nous a-t-on affirmé, que cette autorisation ne sera refusée que lorsque l'abus sera constaté.

Ajoutons que toute vente sur petites voitures de marchandises autres que des denrées, comme des articles de Paris, dentelles, etc., sera rigoureusement prohibée.

La baisse des prix des aliments en Angleterre

Londres, 16 Juillet. — Une baisse sensible a eu lieu hier sur la viande, le poisson fumé, les légumes et les fruits. Le bœuf est à 1 fr. 50 la livre, les côtes d'agneau à 1 fr. 10, les pommes de terre à 0,15 la livre, les cerises à 0,40. On attribue cette baisse aux excellentes mesures prises par lord Rhondda, le ministre du Ravitaillement.

LES PETITS BLEUS DE LA 8^{me}

PREMIERE PARTIE

LE GALVAUD D'UNE FRANÇAISE

XXIII. — Karl Sulzer (Suite)

Ces bandits, poursuit le capitaine, écoutent, épiant, observent, provoquent des confidences et renseignent ensuite l'ennemi. Ce Karl, des qu'il sera établi, subira le sort des espions... Il sera fusillé. Lâche comme tous ses pareils, il a parlé sous la menace du revolver, et m'a révélé des choses qui sont peut-être exactes, mais avec ces gens-là, il faut se tenir sur ses gardes et ne croire que la moitié de ce qu'ils disent. C'est à lui que Sulzer avait confié Mariette... Oui, ce bandit caresse l'espoir d'épouser un jour sa victime... et c'est pourquoi il l'a enlevée, c'est pourquoi il la traîne à sa suite, parmi les camps, jusqu'à ce qu'il puisse la faire en lieu sûr. Vous avez piqué son acolyte, c'est déjà un premier pas du fait, mais ce qui lui faut maintenant, c'est d'élaborer la jeune fille et mettre la main sur son ravisseur.

Mon capitaine, vous pouvez compter sur moi pour vous aider dans cette double

DERNIERE HEURE

Les Boches divisés sur la formule de la paix

Bâle, 16 Juillet. — Les Dernières Nouvelles de Munich laissent entendre que la prolongation des pourparlers entre les fractions parlementaires, le gouvernement et les chefs militaires est due au désir d'élargir autant que possible la majorité qui votera la résolution de la paix.

Les efforts faits en ce sens pour gagner de nouveaux appuis à la formule déjà arrêtée, même au prix de certaines modifications de cette formule, ont jusqu'ici échoué. — (Havas.)

Le comte de Hertling rend compte de son voyage au roi de Bavière

Bâle, 16 Juillet. — Le comte de Hertling est rentré hier matin à Munich. Il a été reçu dans l'après-midi en audience par le roi. — (Havas.)

Les crédits de guerre

Bâle, 16 Juillet. — On mande de Berlin : Le Reichstag discutera, si possible, jeudi, en deuxième et troisième lecture, les crédits de guerre. Il s'ajournerait ensuite vendredi jusqu'au milieu de septembre. — La camarilla du Kronprinz triomphe

(Du correspondant du Petit Journal)

Amsterdam, 16 Juillet. — Les commentateurs de la *Kölnische Volkszeitung* et d'autres journaux pangermanistes ne laissent aucun doute que la démission de Bethmann-Hollweg est surtout œuvre de la camarilla du Kronprinz. Le chancelier était l'homme de Guillaume. Donc maintenant comme pendant les jours qui précéderont la déclaration de guerre le Kronprinz force la main à son père. — Pierard.

Une campagne de dénigrement contre les souverains belges

(Du correspondant du Petit Journal)

Le Havre, 16 Juillet. — Une campagne, vraisemblablement d'inspiration allemande, est tentée depuis quelques temps pour saper la popularité de si bon aloi qui entoure la personne des souverains belges. Il semble qu'on puisse même rattacher cette campagne à l'idée développée par von Bissing, ex-gouverneur de la Belgique occupée, dans son fameux testament politique où il déclare que la personnalité du roi Albert est en Belgique un des meilleurs facteurs de l'unité nationale et la vraie pierre d'achoppement de la séparation administrative.

Les bruits les plus odieux et les plus absurdes ont été mis en circulation, aussi bien dans la population belge que dans les pays alliés.

Pour couper court à cette campagne, les autorités judiciaires ont décidé d'ouvrir des instructions et de poursuivre sévèrement quiconque se fera, consciemment ou inconsciemment, le complice des manœuvres allemandes en répétant ou en colportant des calomnies de ce genre. Déjà, dans cet ordre d'idées, un procès-verbal a été dressé par la justice française dans la banlieue du Havre, et l'auteur va être traduit devant les tribunaux.

Le chèque de 153.000 francs

On recherche d'où vient l'argent

Deux témoignages ont été reçus jusqu'à présent par le juge d'instruction M. Drioux, en dehors des explications très longues fournies par l'inculpé, M. Joseph-Emile Duval, administrateur du *Bonnet Rouge*, ceux de MM. Marion et Miguel Almeraya, sur l'emploi de certaines sommes provenant du chèque de 153.000 francs que leur a remis M. Duval à son retour de Suisse.

On estime que l'enquête judiciaire sera longue en raison des difficultés qu'elle va rencontrer tant pour établir la représentation de cette somme de 153.000 francs qui serait la part de M. Duval et de son groupe dans l'affaire des bains de San-Sé, que pour déterminer, en l'absence de l'inculpé, que pour déterminer ce qu'est devenu l'argent versé par M. Duval entre les mains de tiers.

Une commission rogatoire a été envoyée en Suisse afin de recueillir si possible des précisions sur un sieur Marx qui s'est rencontré avec M. Duval et qui est le signataire du fameux chèque.

Après le drame de Pantin

La médaille militaire au gendarme Boussebayle

Le gendarme Boussebayle, de la légion de Paris, dont on se rappelle la courageuse attitude lors de la dramatique arrestation de deux déseigneurs à Pantin, vient d'être inscrit au tableau spécial de la médaille militaire, avec la mention : « Grièvement blessé au cours d'une arrestation. »

On sait que le gendarme Boussebayle succomba à ses blessures et que la population de Pantin lui fit des obsèques solennelles.

LES ITALIENS PÉNÈTRENT dans les lignes ennemies et ramènent 275 prisonniers

Rome, 16 Juillet. — (Officiel.) — Au cours de la journée d'hier, une activité de combat plus grande a été déployée par nous sur tout le front.

Dans la soirée, après avoir tenu sous un feu intense les lignes ennemies, depuis le Versic jusqu'au Valone de Janiano, nous avons effectué, malgré une réaction violente, une heureuse irruption dans la zone sud-ouest de la hauteur coté 227.

Les positions des adversaires ont été bouleversées et détruites. Nous avons emporté des mitrailleuses, des munitions et d'autre matériel de guerre. 275 prisonniers, dont 11 officiers, ont été ramenus à l'arrière.

Notre artillerie, sur les fronts du Trentin et de Carnie, a frappé en plein des baguettes ennemies au col du Monticello (Tonale), y causant des incendies et a dispersé des travailleurs dans la région de Conca-Laghi, sur le plateau de Tanezza et sur le Wischberg (voir Seisera).

Sur le front des Alpes Juliennes, notre artillerie a effectué des concentrations de feu sur Biglia et sur Bodrez ; elle a battu, par des rafales bien ajustées, les tranchées ennemies, entre Canale et Morlio ; elle a surpris et dispersé des convois d'automobiles et des transports en mouvement sur la route de Santa-Lucia à Chitapanovo et sur le plateau de Boisaccia.

A l'aube, ce matin, une de nos puissantes escadrons de bombardement, escortée par des appareils de chasse, a effectué une incursion sur l'arrière des lignes ennemies, à l'est de Selo. De nombreuses troupes ont été découvertes et bombardées efficacement. Nos appareils, qui pour lancer des bombes, étaient descendus très bas, sont rentrés indemnes, échappant au tir des défenses antiaériennes, abattant un des avions ennemis qui s'étaient élevés et causant les autres.

Au cours de la matinée d'hier, des hydravions ennemis ont lancé des bombes, entre l'Isosno et le Carso, nous causant quelques pertes et de légers dégâts.

La reunion de Barcelone

M. Dato affirme qu'elle n'aura pas lieu

Madrid, 16 Juillet. — D'après une déclaration faite hier par M. Dato, le gouvernement est certain que l'ordre ne sera pas troublé en Espagne. Le président du Conseil a assuré, en outre, que l'assemblée extraordinaire convoquée à Barcelone par les députés et les sénateurs catalanistes pour le 19 juillet n'aura pas lieu.

M. Dato a déclaré également que le gouvernement espagnol n'a pas l'intention, pour le moment, de publier le décret de dissolution des Chambres.

L'explosion du "Vanguard" a fait 841 victimes

Londres, 16 Juillet. — L'Amirauté fait connaître le chiffre officiel des victimes de l'explosion du cuirassé *Vanguard*.

Les victimes sont au nombre de 841, dont 38 officiers.

LES TRIBUNAUX

Une affaire d'accaparement

La 8^e chambre correctionnelle a consacré deux de ses audiences de la semaine dernière à examiner le procès en accaparement de pommes de terre intenté à MM. La Gall, cultivateur à Plougastel-Daoulas (Finistère), Marx, président du conseil d'administration des établissements Deuguis, et Gagnard, employé principal du « marché central ».

Alors que la taxe était fixée à 19 francs, les trois inculpés s'entendirent pour vendre la pomme de terre, à Paris, au prix de 24 francs les 100 kilos.

L'un des prévenus, M. Marx, a produit un relevé de frais duquel il ressort que le prix de revient s'élevait à cette époque à 24 fr. 46 c.

Hier, le tribunal a ordonné une vérification de ce relevé et en a chargé un expert, M. Vincent, directeur de station agromique, qui de Quimper.

LA VIE CHÈRE

Des poulets à 1 fr. 50 !

La marée de Bretagne étant arrivée aux Halles, midi seulement, dimanche, par suite du dérèglement de train à Versailles, la plus grande partie de cet arrivage avait dû être resserée ; c'est pour essayer de liquider cette resserre que, hier matin, il y avait un plus grand nombre de postes de mandataires ouverts que le lundi précédent.

Le même train amenait les colis de volaille de la région nantaise. Le retard aux Halles a été le même que pour le poisson. Toute cette marchandise devant être immédiatement vendue parce que le pavillon est fermé le lundi et le mardi la vente s'est prolongée tout l'après-midi et on a tout liquidé à n'importe quel prix, si bien que les promeneurs que leur chance avait amenés par là ont pu avec facilité obtenir de très beaux poulets à 1 fr. 50.

LE SOLEILLAND DES BATIGNOLLES

Guerrero prémédita longtemps son odieux forfait

Les aveux complets que Guerrero fut obligé de faire en présence des preuves accablantes relevées contre lui ont fait tourner court l'instruction de cette horrible affaire. La journée d'hier n'a apporté que peu de détails nouveaux.

Le juge a entendu les dépositions du père et de la tante de la malheureuse petite Carmen. Ils ont déclaré que la fillette était d'un abord plutôt froid et qu'elle se liait difficilement avec les étrangers. On en tire cette conclusion à la charge du criminel, c'est qu'il a dû préméditer longtemps son attentat en manœuvrant plusieurs jours afin de s'attirer la confiance de celle qui allait devenir sa victime.

Le développement de l'instruction ne fait que confirmer l'accablant odieux du criminel qui explique lui-même comment il a acheté la pauvre enfant. Alors qu'enfermée déjà dans sa prison de celle de la malheureuse fillette se consumait encore dans les derniers râles d'une affreuse agonie, Guerrero eut le courage de se laisser tomber de toute sa hauteur et de s'asseoir de tout son poids sur la pauvre chose pour finir de l'étouffer !

GENDRE ET BELLE-MÈRE

Mme Henriette Lorisest, 60 ans, réfugiée du Nord, demeurant 109, rue de la Glacière, a été frappée d'un coup de couteau, boulevard de la Gare, par son gendre, Jules Bijou, 36 ans. On l'a transportée à l'hôpital de la Pitié. Bijou, arrêté, est au Dépôt.

LES RUSSSES REPOUSSENT une attaque allemande et enlèvent Ldziany

Petrograd, 16 Juillet. — (Officiel.) — Sur le cours inférieur de la Lomnitsa, fusillade et duels d'artillerie.

Au nord-est de Kalusz, les Allemands ont lancé, dès le matin du 15 juillet, des attaques acharnées tentant de rejeter nos troupes au delà de la Lomnitsa. Faible en effectif, mais fort par son esprit de dévouement, le régiment d'infanterie de Kibourn, sur le secteur duquel s'élançaient les masses principales allemandes, a repoussé ces attaques. Le commandant du régiment de Kibourn, le lieutenant-colonel Semonski, a été blessé. Entraîné ensuite sur le vaillant capitaine Ostapoff, remplaçant le commandant, le même régiment a pris l'offensive et a rejeté l'ennemi lui infligeant des pertes faisant des prisonniers et capturant des mitrailleuses.

Le combat sur le front Landestreu-Ldziany-Krasno a continué toute la journée. Après un chaud combat, les Autrichiens ont été délogés du village de Ldziany et acculés vers la rivière de Lomnitsa. Pourtant, sous la pression des réserves ennemies survenues du côté de Roznattol, ainsi qu'en raison des pertes élevées parmi notre corps d'officiers, nos troupes ont été contraintes de se replier quelque peu et de se consolider à l'extrémité est de Ldziany.

Pendant le combat du 15 juillet, nous avons fait prisonniers 16 officiers et environ 900 soldats austro-allemands ; nous avons pris quelques mitrailleuses.

Le total des prisonniers et du butin capturé depuis le 1^{er} juillet jusqu'au 13 juillet est de 834 officiers, 35.900 soldats, 93 canons lourds et légers, 17 mortiers de tranchée, 403 mitrailleuses, 44 lance-mines, 45 lance-bombes, 3 lance-flammes, 2 aéroplanes et une quantité de matériel de guerre et de génie.

Acte d'héroïsme sur le front roumain

Sur la rivière Cilon, un groupe de nos éclaireurs composé de 3 officiers, les sous-lieutenants Golikoff et Korskoff, l'enseigne Orac et le soldat Nilchine, a opéré dans les positions ennemies des reconnaissances au cours desquelles vingt Allemands les ont attaqués. Les officiers se sont énergiquement défendus et sont rentrés dans leurs tranchées ramenant le corps du soldat qui avait été tué.

Offensive turque repoussée au front du Caucase

Au sud-ouest de Guimichkanes, nos troupes ont repoussé trois attaques turques.

Dans la région du col de Garra, dans la direction de Penjine, après une lutte, nous avons arrêté une offensive turque.

COMMUNIQUÉS DES ALLIÉS

ARMÉE D'ORIENT

15 Juillet. — Dans le secteur du Vardar, une forte patrouille ennemie qui s'avancait vers nos troupes après un violent bombardement d'artillerie, a été repoussée.

Fusillade entre Monastir et le lac d'Ohrida.

Un avion ennemi, abattu par un avion britannique, est tombé en flammes près d'Ankara.

BELGE

Faible activité sur le front belge aux abords de Noordschotte et Hetsas où le bombardement rétrograde a été assez intense au cours de la nuit. Un avion ennemi a été abattu dans la journée du 13 juillet aux environs de Schoorse, par un de nos aviateurs.

A TRAVERS PARIS

Drame de la jalousie aux Epinettes

La nuit dernière, vers une heure du matin, M. Auguste Demart, rentrant à son domicile, 45, rue des Moines, trouva dans sa chambre sa femme en compagnie d'un individu nommé Poullain.

Une violente querelle éclata entre les deux hommes. M. Demart s'empara d'une épée-baïonnette figurant dans une panoplie et en frappa son rival qu'il blessa très grièvement au ventre et aux cuisses.

Le blessé, dont l'état est très grave, a été transporté à l'hôpital Lariboisière. M. Sidrand, commissaire de police, a assigné M. Demart à sa disposition.

RENSEIGNEMENTS COMMERCIAUX

MARCHÉ DE LA VILLETTE

	Entr. direct	Entr. abatt.	Ensemble	Marché
Boeufs	2.228	171	2.399	170
Vaches	1.957	71	2.028	186
Taureaux	357	160	517	130
Veaux	1.068	87	1.155	413
Moutons	11.043	443	11.486	1.382
Porcs	2.427	18	2.445	50

BOURSE DE COMMERCE DU HAVRE

	Cotons	Cafés
16 Juillet 1917	282	284
15	279	281
14	276	278
13	273	275
12	270	272
11	267	269
10	264	266
9	261	263
8	258	260
7	255	257
6	252	254
5	249	251
4	246	248
3	243	245
2	240	242
1	237	239

CRÉDIT FONCIER DE FRANCE

	BONS A LOTS 1887	BONS A LOTS 1893
16 Juillet 1917	282	284
15	279	281
14	276	278
13	273	275
12	270	272
11	267	269
10	264	266
9	261	263
8	258	260
7	255	257
6	252	254
5	249	251
4	246	248
3	243	245
2	240	242
1	237	239

LA TEMPERATURE

Hier. — A Paris, temps nuageux. Thermomètre, min. 22° h. 20', minuit, 18°. Bureau central météorologique. — Temps généralement nuageux ou couvert ; on signale du brouillard dans l'Est et le Sud.

Les températures ont resté sensiblement la même. Aujourd'hui. — Soleil : Lever : 5 h. 0 ; coucher, 20 h. 46. — Lune : Lever : 18 h. 15 ; coucher, 19 h. 48. Prévisions. — En France, un temps chaud et orageux est probable.

MONTE-CARLO

BAINS DE MER, Grands Concerts

HOTEL DE PARIS

OUVERT TOUTE L'ANNÉE

BOURSE DE PARIS

DU LUNDI 16 JUILLET 1917

Valeurs	Cours de la veille	Valeurs	Cours de la veille	Valeurs	Cours de la veille
3 %	60 00	Compt. Egypte	798	Banque d'Algérie	325
3 1/2 %	60 00	Compt. Indes	798	Banque de Tunisie	325
4 %	60 00	Compt. Maroc	798	Banque de Syrie	325
4 1/2 %	60 00	Compt. Liban	798	Banque de Perse	325
5 %	60 00	Compt. Iran	798	Banque de Chine	325
5 1/2 %	60 00	Compt. Japon	798	Banque de Corée	325
6 %	60 00	Compt. Siam	798	Banque de Thaïlande	325
6 1/2 %	60 00	Compt. Indonésie	798	Banque de Malaisie	325
7 %	60 00	Compt. Philippines	798	Banque de Formose	325
7 1/2 %	60 00	Compt. Chine	798	Banque de Mandchouie	325
8 %	60 00	Compt. Japon	798	Banque de Corée	325
8 1/2 %	60 00	Compt. Siam	798	Banque de Thaïlande	325
9 %	60 00	Compt. Indonésie	798	Banque de Malaisie	325
9 1/2 %	60 00	Compt. Philippines	798	Banque de Formose	325
10 %	60 00	Compt. Chine	798	Banque de Mandchouie	325

COUS DES CHANGES

	16.7.17	15.7.17	14.7.17
Angleterre	27 13	27 13	27 13
Allemagne	6 82	6 82	6 82
Belgique	2 53	2 53	2 53
France	100	100	100
Italie	78 7	78 7	78 7
New-York	5 07	5 07	5 07
Portugal	3 22	3 22	3 22

Le Gérant : E. DURAND

Imprimerie du Petit Journal (VOLMAR, Imp.)

1830 et 1917

Après le 14 juillet français, voici venir le 21 juillet belge commémorant aussi une ère d'indépendance et de liberté : la Révolution qui affranchit la Belgique du joug hollandais. A Paris, elle va donner lieu à deux jours de fêtes patriotiques, organisées par le Foyer du soldat belge au bénéfice des soldats permissionnaires, des blessés et des mutilés.

Le 21 juillet, à 3 heures, au théâtre de verdure des Tuileries, chants, danses, concert avec le concours de la musique des Grenadiers ; à 8 heures, à la gare de l'Est, des fêtes patriotiques (de 10 à 15 h.), dans les salons de la gare de Versailles : grandes eaux, concert militaire, gala artistique, fête sportive, cortège de boy-scouts belges et français, etc.

Tous les réfugiés belges saisisront cette occasion de manifester triplement en l'honneur de la liberté pour laquelle combattent nos soldats : de goûter un vrai régal dans des salons admirables et de concourir à l'entretien des œuvres créées pour le réconfort des braves qui offrent tout d'eux-mêmes pour la libération de notre pays et de nos demeures.

Il faut que Wallons et Flamands y trament l'enthousiasme, pour démontrer aux Boches (dont les yeux sont partout) combien vaines et sales sont leurs tentatives pour déchirer en deux moitiés cette Belgique dont la Paix Nationale évoque précisément l'union des Flamands et Wallons bataillant ensemble contre un ennemi commun en 1917 comme en 1830.

Gérard Harv.

Pour se désaltérer...

...rien n'est plus agréable que l'eau minérale pure ou mélangée au vin. En versant dans un litre d'eau potable tout le contenu d'un paquet de "Lithiné du Dr Gustin", vous obtenez, pour moins de 15 centimes, une eau minérale alcaline, lithinée, délicieuse, légèrement gazeuse, pétillante, très rafraîchissante, qui peut se boire aux repas et à toute heure de la journée. C'est une assurance contre la soif et contre toutes les affections des reins, vessie, foie, estomac, intestin. 1 fr. 50, plus l'impôt d'Etat de 0,25, soit en tout 1 fr. 75 la boîte de 12 paquets permettant de préparer 12 litres d'eau minérale, ce qui met le prix du litre à moins de 15 centimes. (Toutes pharmacies.)

LA TEMPERATURE

Hier. — A Paris, temps nuageux. Thermomètre, min. 22° h. 20', minuit, 18°. Bureau central météorologique. — Temps généralement nuageux ou couvert ; on signale du brouillard dans l'Est et le Sud.

Les températures ont resté sensiblement la même. Aujourd'hui. — Soleil : Lever : 5 h. 0 ; coucher, 20 h. 46. — Lune : Lever : 18 h. 15 ; coucher, 19 h. 48. Prévisions. — En France, un temps chaud et orageux est probable.

MONTE-CARLO

BAINS DE MER, Grands Concerts

HOTEL DE PARIS

OUVERT TOUTE L'ANNÉE

BOURSE DE PARIS

DU LUNDI 16 JUILLET 1917

Valeurs	Cours de la veille	Valeurs	Cours de la veille	Valeurs	Cours de la veille
3 %	60 00	Compt. Egypte	798	Banque d'Algérie	325
3 1/2 %	60 00	Compt. Indes	798	Banque de Tunisie	325
4 %	60 00	Compt. Maroc	798	Banque de Syrie	325
4 1/2 %	60 00	Compt. Liban	798	Banque de Perse	325
5 %	60 00	Compt. Iran	798	Banque de Chine	325
5 1/2 %	60 00	Compt. Japon	798	Banque de Corée	325